

À propos des petits trajets en voiture

Une clé magique

Ce vendredi, comme tous les matins d'école, Monsieur Marcel prend l'ascenseur avec sa fille, Pauline. Depuis le cinquième étage, il descend directement au sous-sol où est garée son auto. Il a juste sept pas à faire, avant d'introduire sa clé dans la portière qu'il déverrouille toujours d'un coup sec. Mais ce vendredi-là, crac, la clé se casse net. Très énervé, Monsieur Marcel lance quelques gros mots...

– «Ce n'est pas si grave», lui dit Pauline. «On va y aller à pied. Mon école est à un kilomètre, et ton bureau n'est pas tellement plus loin.»

Monsieur Marcel parvient à retirer le bout de clé resté dans la serrure et le met dans sa poche avec son trousseau, puis tous deux reprennent l'ascenseur jusqu'au rez-de-chaussée. Pour Monsieur Marcel, cet étage est un peu mystérieux. Il n'y passe presque jamais, allant directement de son appartement au garage, et du garage à l'appartement. Depuis cinq ans qu'il habite cette maison, il ne connaît d'ailleurs pas les autres locataires. C'est à peine s'il sait qui sont ses voisins.

Dans la rue, Pauline est toute joyeuse. Son père lui tient la main et, pour une fois, il est vraiment attentif à ce qu'elle dit – ce qui n'est pas le cas lorsqu'il est au volant et qu'il écoute les nouvelles à la radio. Elle le guide sur le chemin, lui montrant du doigt les bâtiments où habitent ses copains de classe. Elle le conduit à travers le parc, lui faisant découvrir un étrange arbre tordu où gazouillent des dizaines d'étourneaux qui y ont passé la nuit. Pauline lui montre aussi les magasins, et salue au passage plusieurs commerçants, dont une jolie fleuriste. Monsieur Marcel se dit qu'au retour, il pourrait acheter des fleurs pour sa femme.

C'est la première fois que Monsieur Marcel se rend à pied au travail. Non seulement il n'a jamais autant parlé avec sa fille, mais il est aussi étonné par toutes ces boutiques et ces arcades d'artisans qu'il n'avait jamais remarquées en passant en voiture. Il y a justement une vieille quincaillerie dont la vitrine indique «Ici, on répare toutes les clés». Comme l'école

de Pauline n'est plus très loin, Monsieur Marcel prend congé de sa fille. En l'embrassant tendrement, il lui propose: «On devrait venir à pied tous les vendredis. Qu'en penses-tu?»

– «Oh oui papa, c'est une bonne idée! On le fera? Tu me le promets?»

– «Oui, ma petite perle, c'est promis-juré!»

Pauline s'en va en sautillant, et Monsieur Marcel entre dans l'étrange boutique, en fouillant dans sa poche pour rechercher sa clé cassée... Tout au fond du magasin, derrière un comptoir couvert d'objets hétéroclites, un vieux bonhomme aux cheveux blancs semble l'attendre avec un sourire. «Bien sûr qu'on peut la réparer!», dit-il avant que Monsieur Marcel ait eu le temps de demander quoi que ce soit...

Le quincailler saisit un tiroir dont il sort une étrange boîte en bronze, qui s'ouvre comme une huître. Toujours avec un grand sourire, il ordonne à son client: «Placez-y donc votre clé!»

Monsieur Marcel dispose délicatement bout à bout les deux morceaux cassés, puis le bonhomme referme la boîte, tourne quelques boutons et tire sur un petit levier. Aussitôt, la boîte se met à vibrer; elle dégage une lumière verte accompagnée d'un sifflement qui fait reculer Monsieur Marcel... Au bout de quelques secondes, tout se calme. «Voilà, elle est réparée», déclare le bonhomme en ouvrant l'étrange appareil. «Vous pouvez la reprendre...»





homme le prend par le bras et le conduit prestement hors du magasin : «Assez bavardé», lui dit-il, «j'ai du travail et vous allez être en retard à votre bureau! Très bonne journée, cher Monsieur. Transmettez mes salutations à votre fille...»

Le lundi matin, lorsque Monsieur Marcel et Pauline repassent en voiture dans le quartier, ils regardent attentivement du côté du trottoir pour repérer la quincaillerie. Mais ils ont beau chercher, ils ne voient aucune trace de la vitrine. «Tu sais, papa», dit Pauline, «peut-être qu'on peut l'apercevoir seulement si on passe à pied. On verra ça vendredi!» ●

Pierre-André Magnin
2005, revu en 2014



Monsieur Marcel s'approche lentement. Il n'en croit pas ses yeux. La clé est comme neuve: on ne voit rien de la réparation. Avec prudence, il avance deux doigts, puis il saisit délicatement sa clé... mais lorsqu'il la retire de la boîte, il constate qu'elle est toute molle. Pas moyen d'ouvrir une serrure avec ça!

Le sourire du vieux quincaillier devient encore plus grand, comme pour rassurer son client: «Demain, vous pourrez l'utiliser sans problème. Et aussi les jours suivants. Mais quand reviendra le vendredi, elle sera molle à nouveau. Ainsi, il vous sera impossible d'utiliser votre voiture, et vous pourrez accompagner votre fille en marchant. Votre clé est devenue magique pour que vous puissiez tenir votre promesse... Elle ne vous convient pas?»

Monsieur Marcel regarde la clé avec étonnement. Et il finit par répondre: «Si, si... elle est très bien comme ça... Je vous dois combien pour la réparation?»

Le vieux bonhomme lève les bras au ciel: «Mais vous ne me devez rien du tout! En fait, vous m'avez déjà payé en venant à pied jusqu'ici: en n'utilisant pas votre voiture aujourd'hui, vous n'avez pas pollué l'air, ni participé au réchauffement du climat. Vous n'avez pas provoqué de bruit et vous avez fait quelque chose de bien pour votre santé. Sans oublier la joie que votre fille a ressenti de pouvoir parler si longtemps avec vous. Croyez-moi, nous sommes quittes!»

Monsieur Marcel cherche ses mots, mais le vieux bon-



inScience